

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1993)**

Heft 17

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

HORIZONS

La peau sous
les coups de l'UV-A 4

Comme Séthi I^{er}
l'aurait aimé 6

Trouble
dans les couleurs 8

Le Soleil
par-dessus les pôles 10

Au pays de l'or vert 12

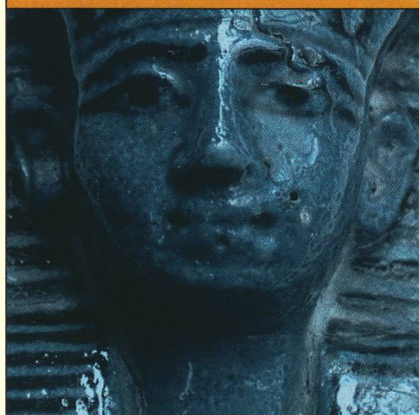
A l'Horizon 10

Nouvelles
du Fonds national 15

En couverture :

Le visage du pharaon Séthi I^{er}, tel qu'il apparaît sur une petite figurine de faïence bleue haute de 28 centimètres. Il s'agit d'un des rares objets retrouvés dans son tombeau en 1817. Tout le reste avait été pillé... Voir en pages 6 et 7.

André Wrase



La recherche est vitale pour le pays

La Suisse traverse actuellement une période de difficultés économiques provoquées par la morosité conjoncturelle ambiante et par des problèmes d'ordre structurel. Les coûts de la main-d'œuvre y étant plus élevés qu'ailleurs, les taux d'intérêts ayant perdu de leur attrait, les ressources naturelles étant rares, notre pays est plus que jamais condamné à offrir des biens et des services dont le haut niveau technologique permet de dégager des valeurs ajoutées importantes.

C'est dire que nous devons accorder une priorité absolue au maintien et au développement d'un système éducatif, de formation et de perfectionnement professionnels qui assure à notre main-d'œuvre un niveau élevé de qualification. On ne saurait assez répéter que chaque franc investi aujourd'hui dans la formation contribuera à maintenir et à créer les postes de travail de demain.

La sauvegarde de la place industrielle suisse passe aussi par le soutien à la recherche dans un monde en continue mutation technique. Même si l'économie privée y assure une part importante de responsabilités, l'Etat ne saurait oublier les siennes. Et cela tout particulièrement dans la recherche liée à la formation et dans celle qui, à travers des programmes prioritaires, coordonne, dynamise et amplifie les efforts nécessaires à réaliser de véritables percées technologiques.

En outre, la complexité toujours croissante des procédés industriels rend nécessaire la création d'interfaces entre l'industrie et la science, qui dégagent de nouvelles perspectives pour les chercheurs, mais déclenchent aussi des

besoins financiers supplémentaires.

On ne peut certes ignorer les contraintes financières de l'heure. L'équité condamne tous ceux qui émargent aux budgets publics à accepter des mesures d'économie. Toutefois, les coupes budgétaires opérées dans les secteurs de la formation, de la science et de la recherche doivent être abordées avec une extrême prudence. Des économies peuvent encore être faites par une meilleure répartition des tâches, par une coordination plus poussée, par une maîtrise des frais de fonctionnement et des charges administratives. Mais on ne saurait toucher – au risque d'hypothéquer l'avenir – à la substance même de la recherche, si on veut qu'elle puisse atteindre des objectifs dont le caractère prioritaire a été reconnu et admis tant par les politiques que par les scientifiques.

Dans ce domaine tout particulièrement, il importe de se donner les moyens de sa politique. A défaut de quoi on s'expose à de coûteux efforts de rattrapage, à côté desquels les économies réalisées dans une perspective à très courte vue apparaîtront comme dérisoires. Et encore faut-il que les conditions soient données pour rattraper le temps perdu et pour remobiliser des compétences, des énergies, des savoir-faire, des bonnes volontés mises en hibernation ou carrément gaspillées...

Pierre Etique

Président de la Commission
de la science, de l'éducation et
de la culture du Conseil national

Editeur responsable : Fonds national suisse de la recherche scientifique, Berne.
Réalisation : CEDOS (Centre de documentation et d'information scientifiques), Genève.
Rédaction : Pierre-André Magnin, Quentin Deville, Stéphane Fischer, Franz Auf der Maur.
Les informations et illustrations peuvent être reprises librement avec mention de la source.